

Au début de cette messe, nous avons chanté : « *Dieu, qui nous appelles à vivre, aux combats de la liberté, pour briser nos chaînes, fais en nous ce que tu dis, fais jaillir en nous l'Esprit !* »

De ce très beau et long récit, je voudrais simplement garder quelques paroles... celles de Marthe et Marie, et celles de Jésus, et les mettre en lien avec notre actualité : cet arbre de vie derrière moi et devant vous, qui nous dit le rêve de Dieu pour les hommes, la clameur du monde transformée en espérance.

« *Vois, Seigneur, celui que tu aimes est malade* »

Cette parole des deux sœurs de Lazare à Jésus ressemble à celle de Marie à Cana (« (regarde) ils n'ont plus de vin »), ou à l'action de ces quatre hommes venus présenter à Jésus leur ami paralysé. C'est un peu comme une prière universelle. Nous présentons au Seigneur la clameur du monde, les cris des hommes, leurs situations, pour qu'il les voient, et pour qu'il agisse, pour qu'il nous aide à agir avec lui, avec eux.

« Jésus écoute. Il se laisse toucher par les cris des femmes et des hommes, il comprend, il est proche. *'Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je vais le tirer du sommeil... Quand il vit que Marie pleurait, que les juifs venus avec elles pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé'* ».

Jésus qui écoute et qui pleure, ému de compassion, touché dans ses entrailles humaines et divines. Il a peine de la mort de son ami, de la peine de ses amis, peut-être aussi du manque de foi de ses disciples et de la foule qui est là. Dans son commentaire, France Quéré écrit : « il frémit de pitié en songeant à tant d'autres visages défaits, tant de sanglots, tant de 'mon frère' criés par des suppliantes à la face hideuse de la mort. Auront-ils la force, en cette austère attente, de garder leurs yeux au-dessus des tombes, fixés sur le chemin étoilé du Royaume ? »

Jésus parle avec assurance. Il croit en son Père et il nous fait confiance.

« **Moi, je suis la résurrection et la vie. Crois-tu cela ? (...) Oui, Seigneur, je le crois** »

Nous sommes invités à croire en Jésus, qui appelle tout homme son ami à sortir du pays de la mort pour qu'il vive, pour qu'il respire. Mais il ne le fait pas sans nous. Après avoir dit « Lazare, viens dehors ! », il nous dit « Déliez-le, et laissez-le aller ! ». Comme s'il nous disait : Libérez les hommes de tout ce qui les entrave encore, pour qu'ils marchent librement. Il est le « *Dieu, qui nous appelles à vivre, aux combats de la liberté, celui qui fais jaillir en nous l'Esprit et la vie pour briser toutes nos chaînes* ».

En terminant, je voudrais vous citer deux appels tirés de la brochure du CCFD pour ce dimanche :

« Le temps du carême nous appelle à réactiver les 3 attitudes essentielles des croyants, la prière, le jeûne et la collecte.

- Prier, c'est faire mémoire de l'autre et le nommer devant Dieu.

-Jeûner, c'est faire le choix de la sobriété et limiter volontairement notre consommation pour nous ouvrir aux appels de l'Autre.

- S'engager dans la collecte, c'est considérer les besoins vitaux des frères et sœurs avec qui nous sommes appelés à partager ce que nous avons nous-mêmes reçu. »

« Croire en Jésus plus fort que la mort nous délie de nos immobilités et de nos incapacités à agir. Son Esprit fait germer la vie autour de nous, fait jaillir les gestes de solidarité vers ceux qui nous appellent »